

Chanoine Brugière

# St Crépin et Carluçet



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



S.<sup>t</sup> Crépin, et Carlucet, 750 habitants; 5 mairies au bourg de S.<sup>t</sup> Crépin; 13 maisons au chef-lieu de Carlucet; 1888 hectares d'après le tableau officiel de 1870, 1889. Inct. d'après le tableau officiel de 1884; 400 franges dont 180 hommes; 900 communions annuelles; 222<sup>m</sup> 264<sup>m</sup> altitude; à 5<sup>k</sup> de Salignac; 13<sup>k</sup> de Sarlat; 70<sup>k</sup> de Périgueux.

Revenus de la Commune en 1884: 42, 61 X 18  
 Revenus de la Fabrique en 1881: 229<sup>fr</sup> (ord. 220<sup>fr</sup>)  
 Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 174<sup>fr</sup>  
 Sol. Crétacé supérieur. Mollasse.

Cette commune est arrosée par le Néa ruisseau qui prend (sa source) naissance à Malmonet ou Malment, commune de Salignac et l'Arroude ou Coby qui prend naissance au Poujol. Il y a un grand nombre de fontaines dont les principales sont: 1<sup>o</sup> à S.<sup>t</sup> Crépin, celle de S.<sup>t</sup> Crépin, du Poujol, d'Eyrissou, des Roumexies, de Bonnefont; 2<sup>o</sup> à Carlucet; celle de Carlucet du lavoir, des granges, des Berges, de la Boulterrie, de Marsais; les sources qui surgissent de toutes parts sur le flanc de la montagne de Carlucet produisent un murmure qu'on se plaît à entendre et qui procure dans les grands chaleurs de l'été une sensation des plus agréables.

Les principales productions du pays sont: le froment, le seigle, le maïs, les châtaignes, les noix, les haricots, les truffes qui sont si appréciées que d'après les habitants, il est notoire que les meilleures truffes de France sont en Périgord les meilleures truffes du Périgord sont dans le Sarladais, les meilleures truffes du Sarladais sont dans le canton de Salignac et les meilleures truffes du canton de Salignac sont dans la commune de S.<sup>t</sup> Crépin.

Cloche de 360 l. Inscription: à Carelus Baudri Petracorensis episcopus, Fredericus Ferciere parochus S.<sup>t</sup> Crepini - Ecclesia S.<sup>t</sup> Martialis dedicatae - Joannes Rouffignac prefectus - Eduardus Malbec pat - rinus. Totius Muri nata Rouffignac matrina. Sancte Martiale ora pro nobis - Anno 1862 - Paintandre fils fondateur à Turenne (voir page 10) (Bas-reliefs: le Christ et la Vierge-Mère.) - Cimetière proche, trop exigü.  
 Presbytère attenant, 7 pièces avec dépendances jardin de 2.560 m.c.; plus de casuel de 6 l. - Au-dessus du portail en plein cintre du presbytère on lit ces mots gravés sur la pierre:

1647. F. DELPECH  
 RECTOR. S.<sup>t</sup> CREPINI  
 P. COVER.  
 EYREM. MASSO

(Archiv. de la Dord. 2.75 N° 46.) Le presbytère de la commune de S.<sup>t</sup> Crépin fut vendu nationalement à Jean Souri

pour 1.580<sup>fr</sup> le 17 prairial an IV. (Ibid. 2.550. N° 44) (Archiv. de la Dord. série 0) S.<sup>t</sup> Crépin. Jordonnançe du 3 novembre 1827 autorise moyennant 1500<sup>fr</sup> l'acquisition d'une maison appartenant au S.<sup>t</sup> Castanet pour en former le presbytère. 2 écoles; 45 garçons; 44 filles. Archiconfrérie du Sacré-Coeur. Bureau de Bienfaisance: 174<sup>fr</sup> en 1884 (rentes?) des notes d'un curé portent 70<sup>fr</sup> de rentes. une auberge; un mendiant.

Cure de S.<sup>t</sup> Crépin. Vicaires de S.<sup>t</sup> Crépin.  
 E. Delpech, 1647. Astier, 1810. 20 Boucous, an. 1789.  
 Escarrolla, 1677. 91. Malbec, 1824. 26 Cravat. id.  
 Flalet, 1755. Benoit, 1828. 33. Fabri. id.  
 Parry; Reynat; Bourat, 1834. 46. Coste, id.  
 Sabatier. Varennes, 1846. 54. Delny, id.

Jean Coste. A. 1803. Videau. 1856, 57. Reynal id.  
Dormerc. A. 1809. Ferrière. 1857, 90. Crois... ill.  
Carluçet. Cette rectorie est située sur un  
plateau, l'église aussi bien que celle de Saint  
Crepin, dépendait du diocèse de Cahors av. 93.  
origines, à l'écl. de Carluçeto » 1383 (Test. de J.  
de Salignac, archiv. de Fénélon).  
Sa paroisie avait pour patronnes, St<sup>e</sup> Marie et  
St<sup>e</sup> Anne. Une plaquette qu'on voit sur la cloche,  
du XVII<sup>e</sup>, représente St<sup>e</sup> Anne faisant lire la St<sup>e</sup>  
Vierge; les registres paroissiaux de 1670 et suiv.  
portent St<sup>e</sup> Marie de Carluçet (Archiv. de la Dord.).  
Il n'y est point, que je sache, fait mention de  
St<sup>e</sup> Anne, mais l'opinion que St<sup>e</sup> Anne est la  
patronne étant universelle dans l'endroit  
on ne peut douter que St<sup>e</sup> Anne ne soit aussi  
patronne. - vieille statue de St<sup>e</sup> Anne.  
L'église de Carluçet est romano-byzantine du  
XI<sup>e</sup>, sans chapelles mais plusieurs autels.  
Le cœur est arrondi. Les autels dédiés l'un à  
la St<sup>e</sup> Vierge et l'autre à St<sup>e</sup> Anne ont de belles

boiseries encadrant des tables très ordinaires.  
On dit la messe dans cette église chaque di-  
manche et un autre jour chaque semaine.  
La cloche est fort curieuse; le métal en est  
d'une grande finesse et le vase inférieur me  
paraît s'élever plus que dans les autres clo-  
ches. Il y a deux sortes d'inscriptions: l'une  
en belles lettres gothiques entourant la clo-  
che; l'autre en lettres minuscules ordina-  
ires placées à une croix à double traverse. Il  
ya aussi plusieurs plaquettes où l'on re-  
marque l'écce homo et St<sup>e</sup> Anne faisant lire  
la St<sup>e</sup> Vierge.

Inscriptions environnant la cloche:

« Per signū Dei vicis aris libera nos Deus noster.  
L'an Mvccxxiii »

De la petite inscription je n'ai pu déchiffrer que  
ces mots: Te Deum Laudamus.

Le cimetière de Carluçet est fort curieux. Il  
est entouré de 16 arcades renfermant au-  
tant de tombes, et plus une chapelle sépul-  
crale construite par la famille de Pouzol de Sil-  
plus au milieu du cimetière un caveau des  
prêtres. C'est M. l'abbé Coste ou de Coste qui,  
au XVII<sup>e</sup>, fit construire le cimetière et le pres-  
bytère, acheta un jardin qu'il donna à la  
paroisse de Carluçet avec un domaine, le  
tout confisqué à la Révolution.

Le presbytère de Carluçet fut vendu nationale-  
ment le 17 prairial an IV à Pierre Dubois pour  
1260<sup>fr</sup> (presbytère, jardin etc.) (Archiv. de la  
Dord., 2, 75 N<sup>o</sup> 45, et 2, 550 N<sup>o</sup> 43.)

Cures de Carluçet.

« Decostes cure de St<sup>e</sup> Marie de Carluçet, (Archiv.  
de la Dord.) 1670. 88; Sanglade 1673; Malot  
1755; Parry; Daumery, mort cure d'Eyvi-  
gues; Pailly, 1792; Fabre ou Fabre sinigre  
à la Révolution; Durlal † 1793; Sagrache  
né à Carluçet, archiprêtre de Salviac,  
déservit cette contrée en cachette pendant  
la Révolution; Isan Blanchet, cure de Carluçet, 1720-  
- clergé à la Révolution (Interrogatoire, d'a-  
près le Tribunal Révolutionnaire des commissaires greffes).  
Antoine Malbec, âgé de 30 ans... Je suis prêtre  
et ci-devant recoltet, je suis né dans la com-  
mune de St<sup>e</sup> Crepin... je n'ai jamais exercé d'  
autres fonctions publiques ecclésiastiques que  
d'avoir desservi la commune de Vertrine de-  
puis le mois de septembre 1792 jusques au 2,  
nivose. J'ai prêté le serment de la liberté

et de l'égalité dans la dite commune de Vey-  
rine. J'ai été mis en réclusion à Sarlat  
le 9 ou le 10 prairial et j'en ignore la cause  
n'ayant jamais rien fait de contraire aux  
lois. — D. As-tu rétracté le serment que tu  
avais prêté? — R. Non. — Le tribunal ordonne  
qu'il prouvera qu'il a prêté le serment  
avant le 23 mars 1793 et que jusque là il  
demurera provisoirement en réclusion  
(Périgueux le 14 messidor an 2).

Jean Malbec, ex-devant récollet, âgé  
de 36 ans. Je suis né dans la commu-  
ne de S<sup>t</sup> Crépin. J'ai prêté le serment  
de l'égalité et de la liberté vers la fin  
de l'année 1792... et je certifie ne l'avoir pas  
rétracté. — Le tribunal ordonne qu'il sera  
mis sur le Champ en liberté. (Périgueux  
14 messidor an 2).

Il y a dans la commune de S<sup>t</sup> Crépin le village  
de Foujol. A la Teste (Gironde) et dans les envi-  
rons on désigne sous le nom de Fujols et Fujolés  
les tumulus antiques (Almanach de la Dordo-  
gne ann. 1827, p. 173). — Il y a aussi un village  
nommé les Roumeviés; on croit que là passait  
la voie romaine allant de Simoges à Uxello-  
dunum. On dit qu'on a retrouvé des restes de  
cette voie à S<sup>t</sup> Nathalène. On appelait au-  
trefois en Périgord chemin roumévié une route  
qu'on suivait pour aller en pèlerinage. Ces rou-  
tes étaient généralement, je pense, des voies  
romaines. — Au Breuil il y a une carrière  
de houille non exploitée. — S<sup>t</sup>air de la commune  
est sain; les habitants sont en général bons  
et religieux.

Titulaire et Patron: on lit dans l'ouvrage de  
R. P. Carles sur les patrons, p. 134:  
« S<sup>t</sup> Crépin: Titulaires et Patrons: S<sup>t</sup> Crépin  
et S<sup>t</sup> Crépinien martyrs, 25 octobre. On fête  
S<sup>t</sup> Martial, qui est regardé comme patron;  
cette fête vient probablement de ses reliques  
qu'on porte en procession le 30 juin ou le  
dimanche suivant. L'église a une chapelle de  
Saint-Martial et une autre de Saint-Jean.  
Nul doute que le premier patron est celui  
dont la paroisse porte le nom. » (voy. la cloche)  
Eglise rectangulaire de 20m sur 6; abside et  
chœur; 2 petits bas-côtés; 2 porcs; tribune;  
10 croisées: vitraux de S<sup>t</sup> Martial; S<sup>t</sup> Crépin;  
S<sup>t</sup> Joseph; S<sup>t</sup> Martin; la Vierge; S<sup>t</sup> Jean l'Ev;  
tableaux de la S<sup>t</sup> Famille avec le Père Éternel  
et le S<sup>t</sup> Esprit sous la forme d'une Colombe; de  
N. D. de Pitié (œuvre de l'Abbé Penne aujour-  
d'hui dominicain); N. D. du Rosaire (où l'on voit  
représentés S<sup>t</sup> Dominique et S<sup>t</sup> Catherine de  
Siennes) œuvre de M<sup>e</sup> Peysson, de Montignac.  
2 autels: à la S<sup>t</sup> Vierge et au Sacré-Cœur. Ce  
dernier est bien sculpté avec deux jolis reli-  
quaires en forme d'urnes faisant partie du  
rétable et des colonnettes en marbre.

Il y a un autel en pierre d'un seul bloc sculp-  
té par M. Ferrière, curé de la paroisse.  
Statues de la Vierge, de S<sup>t</sup> Joseph et deux  
anges adorateurs.

Sacristie derrière l'autel avec porte; humide.  
2 cloches. La plus grosse dont le poids est de  
250 liv. porte cette inscription:

« Carolus Baudri Petrocorinsis episcopus. Fre-  
dericus Ferrière parochus S<sup>t</sup> Crispini. Ecclesia  
S<sup>t</sup> Martiali dedicata. Joannes Rouffignac  
profectus. Constantinus Muzi patrinus et Anna  
Vanouwion matrina. Sancte Martiale ora pro  
nobis. Anno 1862. Paintandre aîné et fils fon-  
deurs à Turenne (Corrèze). »